T2/2014

Baromètre Manpower des perspectives d'emploi

France

Rapport d'étude pour le 2e trimestre 2014

Manpower®

2e trimestre

Sommaire

Les perspectives d'emploi en France 1

Comparaisons régionales

- Centre-Est
- Nord
- Île-de-France
- Centre-Ouest
- Sud

Comparaisons par secteur d'activité

- Agriculture, chasse et pêche
- Construction
- Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau
- Activités financières, immobilier et services aux entreprises
- Industrie manufacturière
- Industries extractives
- Services publics
- Hôtellerie et restauration
- Transport et logistique
- Commerce

Les perspectives d'emploi dans le monde 10

Comparaisons par continent

- Amériques
- Asie-Pacifique
- EMEA

Présentation et méthodologie de l'étude 20

À propos de ManpowerGroup™ 21

Les perspectives en France

Le Baromètre Manpower des perspectives d'emploi pour le 2e trimestre 2014 a été élaboré à partir d'entretiens réalisés auprès d'un échantillon représentatif de 1 002 employeurs en France. Toutes les personnes interrogées ont répondu à la même question : « *Comment anticipez-vous l'évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin juin 2014, par rapport au trimestre actuel ?* »

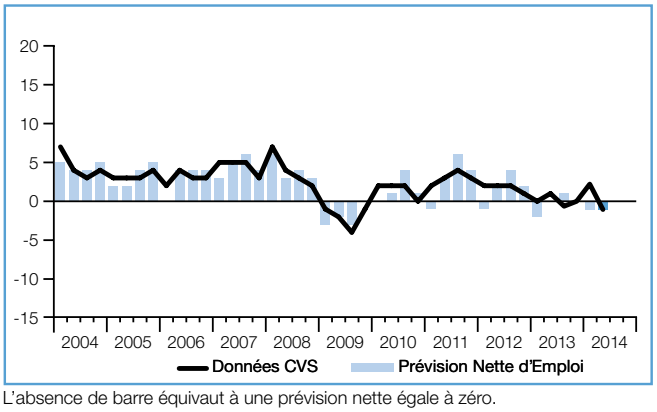
Comme l'indique le tableau ci-dessous, les prévisions des employeurs français restent mesurées pour le trimestre à venir : 5 % d'entre eux anticipent une augmentation de leurs effectifs, mais ils sont 6 % à prévoir une baisse et 86 % n'envisagent aucune variation. Le solde net d'emploi s'établit ainsi à -1 %.

Le chiffre de « prévision nette d'emploi » utilisé dans ce Baromètre est calculé en soustrayant au pourcentage d'entreprises anticipant une hausse de leurs effectifs, le pourcentage d'entreprises anticipant une baisse. Il s'agit donc d'un solde net qui peut être positif ou négatif.

Par rapport au trimestre précédent, les perspectives d'emploi exprimées en données brutes restent stables, mais elles perdent un point d'une année sur l'autre.

Après correction des variations saisonnières, le solde s'établit également à -1 %. Il est en baisse de 2 points en comparaison trimestrielle tandis que les prévisions d'embauche restent relativement stables en comparaison annuelle.

Sauf mention contraire, les commentaires se fondent sur les données corrigées des variations saisonnières lorsqu'elles sont disponibles.



L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

	Hausse	Baisse	Stable	Ne sait pas	Prévision nette d'emploi	Prévision désaisonnalisée
	%	%	%	%	%	%
2e trimestre 2014	**5**	**6**	**86**	**3**	**-1**	**-1**
1er trimestre 2014	6	7	86	1	-1	2
4e trimestre 2013	6	6	86	2	0	0
3e trimestre 2013	6	5	87	2	1	-1
2e trimestre 2013	7	7	85	1	0	1

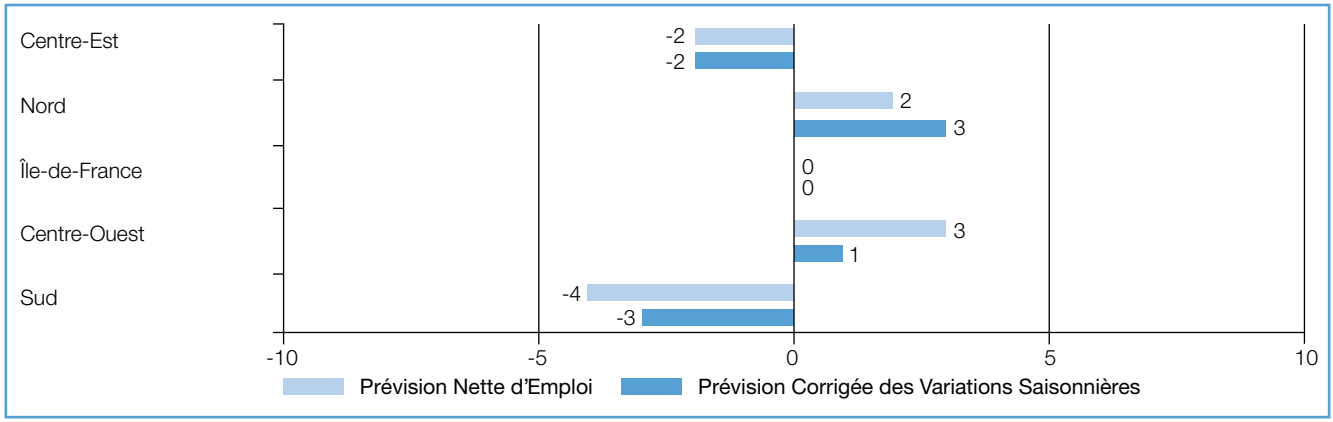
Comparaisons régionales

Sur la base des données non corrigées des variations saisonnières, les employeurs s'attendent à accroître le niveau de leurs effectifs au 2e trimestre 2014 dans deux régions sur cinq, la région Nord et la région Centre-Ouest, alors que les effectifs devraient diminuer dans deux régions. D'un trimestre sur l'autre, le solde net progresse dans trois des cinq régions, tandis qu'il est en baisse dans trois régions en comparaison annuelle.

L'analyse des données corrigées des variations saisonnières fait apparaître des perspectives contrastées selon les régions. Une hausse des effectifs est attendue dans le Nord et en région Centre-Ouest, dont les soldes nets s'établissent respectivement à +3 % et +1 %. La tendance est en revanche à la baisse à la fois dans les régions Sud et Centre-Est, avec des prévisions nettes d'emploi de -3 % et -2 %, tandis que les employeurs d'Île-de-France n'anticipent aucune évolution de leurs effectifs.

D'un trimestre sur l'autre, les perspectives s'améliorent dans deux des cinq régions, la région Centre-Ouest et le Nord, qui affichent une progression respective de 4 et 2 points, tandis qu'elles s'assombrissent dans deux autres régions : la prévision nette perd 5 points dans le Sud et 4 points en région Centre-Est.

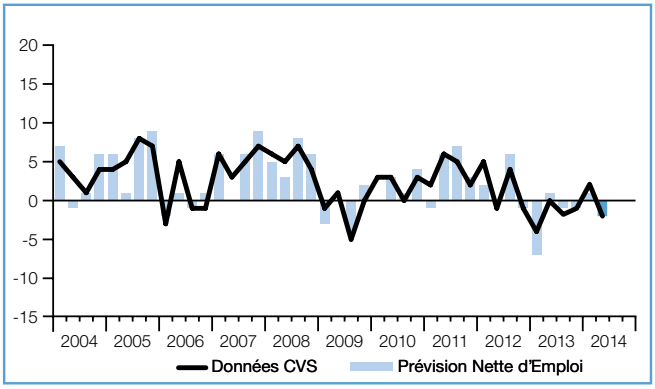
D'une année sur l'autre, les perspectives sont plus moroses dans trois régions sur cinq. C'est en Île-de-France que le pessimisme se fait le plus fortement sentir avec un recul de 4 points du solde net d'emploi, suivie par les régions Centre-Est et Sud dont les soldes nets perdent 3 points. En région Nord, les employeurs sont plus optimistes, la prévision nette d'emploi affichant une progression de 6 points.



Centre-Est -2 (-2) %

En région Centre-Est, les employeurs anticipent un marché de l'emploi en berne pour le 2e trimestre 2014. En données brutes, la prévision nette d'emploi s'établit à -2 %, soit une baisse de 3 points tant en comparaison trimestrielle qu'annuelle.

L'analyse des données corrigées des variations saisonnières fait apparaître une tendance similaire. La région enregistre un solde net de -2 %. Ce chiffre perd 4 points par rapport au 1er trimestre 2014 et 3 points d'une année sur l'autre.

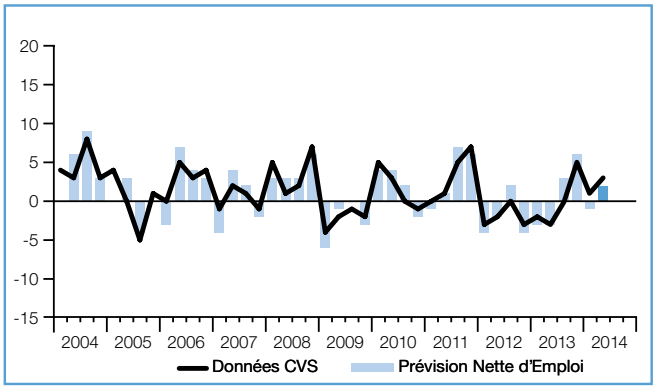


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Nord +2 (+3) %

Sur la base des données brutes, les prévisions d'emploi des employeurs de la région Nord pour les trois mois à venir sont assez favorables. Le solde net est positif à +2 %, il gagne 3 points par rapport au premier trimestre de l'année et 5 points par rapport au 2e trimestre 2013.

En données corrigées des variations saisonnières, la période d'avril à juin s'annonce plutôt encourageante pour les personnes à la recherche d'un emploi dans la région : le solde net s'établit à +3 %, en hausse de 2 points d'un trimestre sur l'autre et de 6 points d'une année sur l'autre.

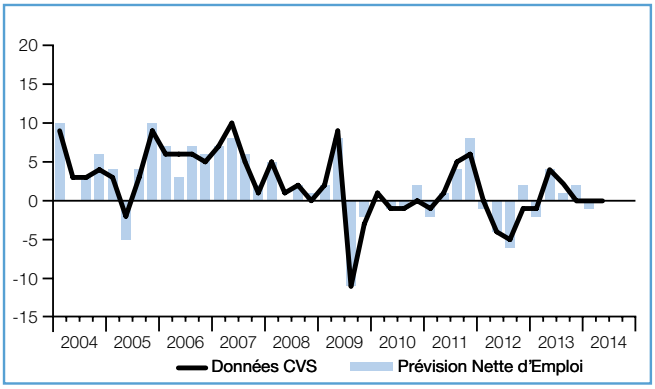


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Île-de-France 0 (0) %

Les employeurs franciliens anticipent une stagnation du marché de l'emploi au prochain trimestre. Exprimé en données brutes, le solde net de 0 %, est relativement stable par rapport au 1er trimestre 2014, mais il baisse de 4 points par rapport au 2e trimestre 2013.

Pour le deuxième trimestre consécutif, les employeurs de la région anticipent un marché de l'emploi peu dynamique en Île-de-France, avec un solde net d'emploi à 0% au 2e trimestre 2014, après correction des variations saisonnières. En comparaison annuelle, les perspectives reculent de 4 points.

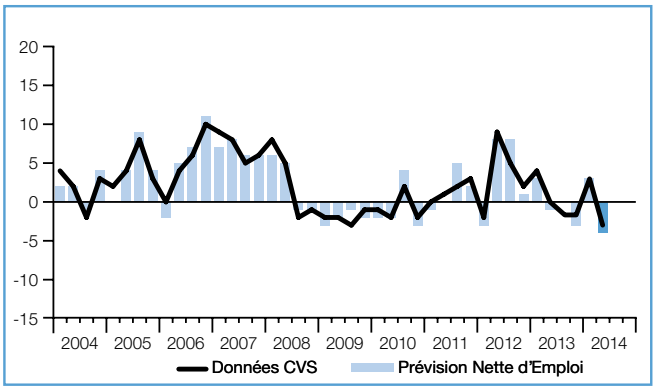


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Sud -4 (-3) %

Les prévisions d'emploi des employeurs de la région Sud pour le 2e trimestre 2014 sont pessimistes. Exprimé en données brutes, le solde net de la région s'établit à -4 % et perd 7 points en comparaison trimestrielle. Par rapport au 2e trimestre 2013, il baisse de 3 points.

La prévision nette d'emploi exprimée en données désaisonnalisées est identique à celle du 1er trimestre 2012, soit la plus faible enregistrée dans la région Sud depuis le lancement du Baromètre au 3e trimestre 2003. Elle s'établit à -3 %, et diminue de 5 points par rapport au trimestre précédent et de 3 points d'une année sur l'autre.

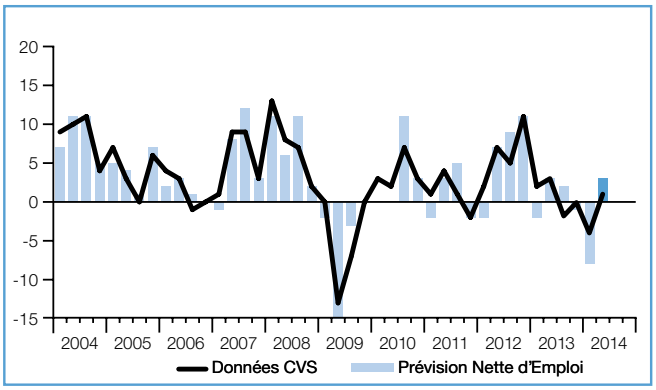


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Centre-Ouest +3 (+1) %

Les employeurs de la région Centre-Ouest s'attendent à accroître leurs effectifs au 2e trimestre 2014. Le solde net d'emploi de +3 % augmente de 11 points d'un trimestre sur l'autre mais reste inchangé d'une année sur l'autre.

Les données désaisonnalisées traduisent une certaine prudence parmi les employeurs, le solde net atteignant +1 %. Si le solde net d'emploi ne progresse que de 4 points en comparaison trimestrielle, il est inchangé d'une année sur l'autre.



L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

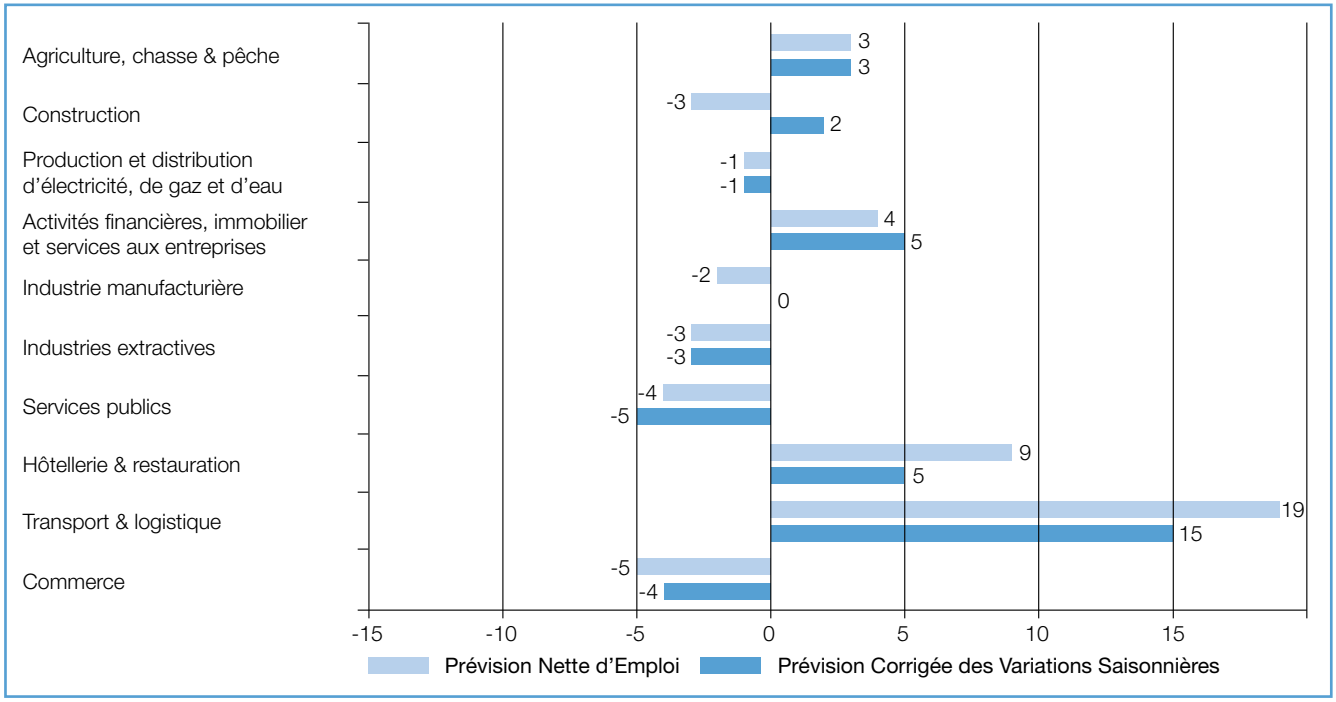
Comparaisons par secteur d'activité

L'analyse des données brutes montre que les employeurs de six secteurs sur dix sont pessimistes quant aux perspectives d'emploi sur leur marché au 2e trimestre 2014. Les prévisions les plus sombres sont enregistrées dans le secteur du commerce, dont le solde net s'établit à -5 %. Néanmoins, la tendance s'améliore dans six des dix secteurs par rapport au trimestre précédent comme en comparaison annuelle.

Sur la base des données désaisonnalisées, les employeurs de cinq secteurs sur dix prévoient d'augmenter leurs effectifs au cours du trimestre à venir. La prévision nette d'emploi la plus élevée s'établit à +15 % dans le secteur du transport et de la logistique, suivi par le secteur des activités financières, de l'immobilier et des services aux entreprises et celui de l'hôtellerie et la restauration, qui affichent tous deux une prévision nette d'emploi de +5 %.
A contrario, quatre secteurs prévoient une réduction de leurs effectifs, les plus pessimistes étant ceux des services publics et du commerce, avec des soldes nets respectifs de -5 % et -4 %.

Par rapport au trimestre précédent, les perspectives d'emploi s'améliorent dans six des dix secteurs. Le solde net grimpe de 22 points dans le secteur du transport et de la logistique et on enregistre une progression sensible de 15 points dans l'agriculture, la chasse et la pêche, ainsi que dans l'hôtellerie et la restauration. À l'inverse, l'horizon s'assombrit dans quatre secteurs, notamment dans les services publics dont la prévision nette d'emploi dégringole de 11 points.

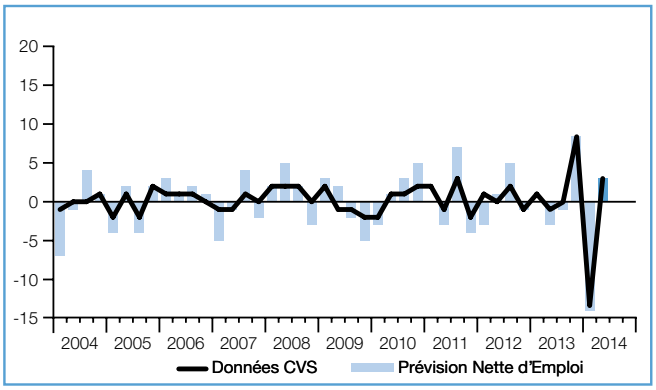
En comparaison annuelle, les perspectives sont plus favorables aussi dans six secteurs sur dix, aux premiers rangs desquels celui du transport et de la logistique dont le solde net fait un bond extraordinaire de 36 points. L'optimisme est aussi de mise chez les employeurs du secteur de l'hôtellerie et la restauration, la prévision nette d'emploi gagnant 13 points. Les employeurs du secteur de la construction et ceux du secteur de l'agriculture, de la chasse et de la pêche affichent quant à eux une progression respective de 7 et 6 points. Cependant, la situation se dégrade dans quatre secteurs, particulièrement dans l'industrie manufacturière dont le solde net recule de 12 points et dans les services publics, avec une baisse de 8 points.



Agriculture, chasse et pêche +3 (+3) %

Les employeurs du secteur de l'agriculture, de la chasse et de la pêche prévoient d'accroître leurs effectifs au prochain trimestre. Avant correction des variations saisonnières, la prévision nette d'emploi de +3 % fait un bond de 17 points par rapport au 1er trimestre 2014 et de 6 points par rapport au 2e trimestre 2013.

L'analyse des données désaisonnalisées confirme cette embellie avec une prévision nette d'emploi qui s'établit à +3 %. Les perspectives s'améliorent très sensiblement, tant en comparaison trimestrielle qu'annuelle, et gagnent respectivement 15 et 6 points.

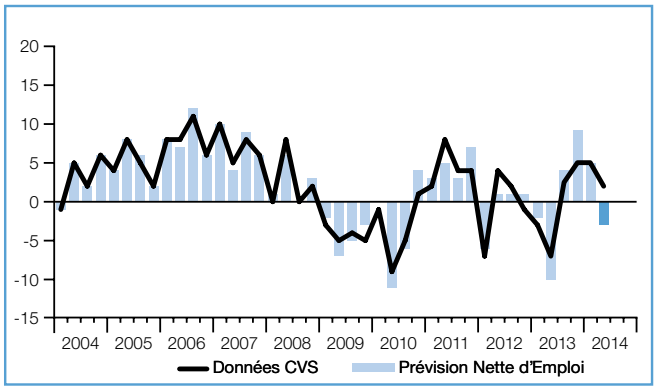


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Construction -3 (+2) %

Exprimée en données non corrigées des variations saisonnières, la prévision nette d'emploi pour le 2e trimestre 2014 reflète l'incertitude des employeurs du secteur de la construction. Elle s'établit à -3 % et recule de 8 points en comparaison trimestrielle, mais se redresse de 7 points d'une année sur l'autre.

Les données corrigées des variations saisonnières suggèrent une reprise modérée de l'emploi pour la période d'avril à juin, avec un solde net de +2 %. Si ce résultat est en baisse de 3 points en comparaison trimestrielle, il gagne 7 points en comparaison annuelle.

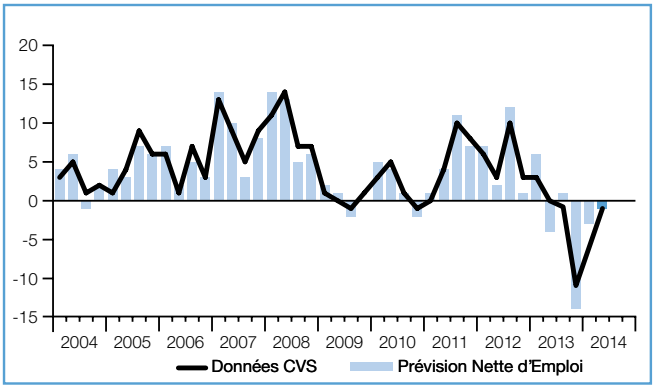


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau -1 (-1) %

Les employeurs du secteur de la production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau prévoient un rythme d'embauche restreint pour le 2e trimestre 2014. Sur la base des données non corrigées des variations saisonnières, le solde net de -1 % est en hausse de 2 et 3 points, en comparaison trimestrielle et annuelle.

L'incertitude des employeurs du secteur se reflète dans la prévision nette d'emploi de -1 %, exprimée en données désaisonnalisées, négative pour le cinquième trimestre consécutif. La prévision nette d'emploi progresse toutefois de 4 points d'un trimestre sur l'autre et de 3 points par rapport à la même période de l'année précédente.

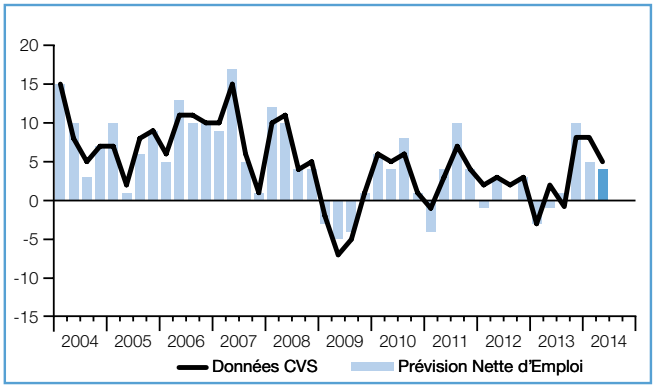


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Activités financières, immobilier et services aux entreprises +4 (+5) %

Dans le secteur des activités financières, de l'immobilier et des services aux entreprises, les employeurs anticipent une hausse de leurs effectifs au cours des trois prochains mois. En données brutes, la prévision nette s'établit à +4 %, un résultat relativement stable par rapport au 1er trimestre 2014 et en hausse de 5 points par rapport au 2e trimestre 2013.

En données corrigées des variations saisonnières, l'évolution est relativement similaire, le solde net s'établissant à +5 %. Cette prévision perd 2 points en comparaison trimestrielle, mais en gagne 5 en comparaison annuelle.

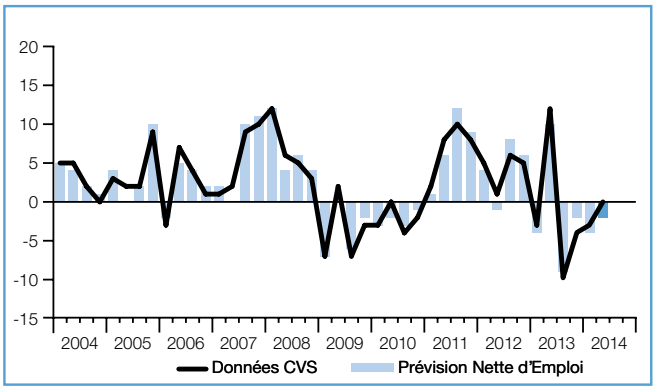


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Industrie manufacturière -2 (0) %

En données brutes, le solde net de perspectives d'emploi pour les trois mois à venir dans l'industrie manufacturière est négatif et s'établit à -2 %. Si ce résultat marque une légère progression de 2 points en comparaison trimestrielle, il chute en revanche de 12 points par rapport au 2e trimestre 2013.

En données désaisonnalisées, avec une prévision nette de 0 %, les employeurs du secteur de l'industrie manufacturière n'envisagent aucune évolution de leurs effectifs pour le 2e trimestre 2014. Ce solde nul augmente de 3 points par rapport au premier trimestre de l'année et baisse de 12 points par rapport au 2e trimestre 2013.

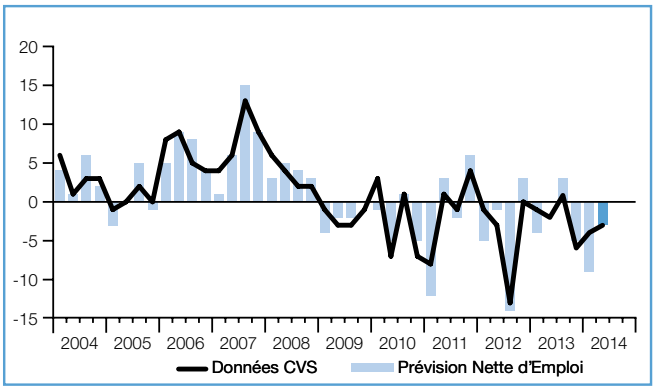


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Industries extractives -3 (-3) %

La situation de l'emploi dans le secteur des industries extractives sera encore contenue au cours des trois prochains mois. Exprimée en données brutes, la prévision nette est de -3 %, en hausse de 6 points par rapport au 1er trimestre 2014, mais en baisse de 3 points par rapport au 2e trimestre 2013.

Pour le quatrième trimestre consécutif, les employeurs de ce secteur anticipent une baisse de leurs effectifs avec un solde net d'emploi de -3 %. La situation reste relativement stable en comparaison trimestrielle, mais décline de 3 points en comparaison annuelle.

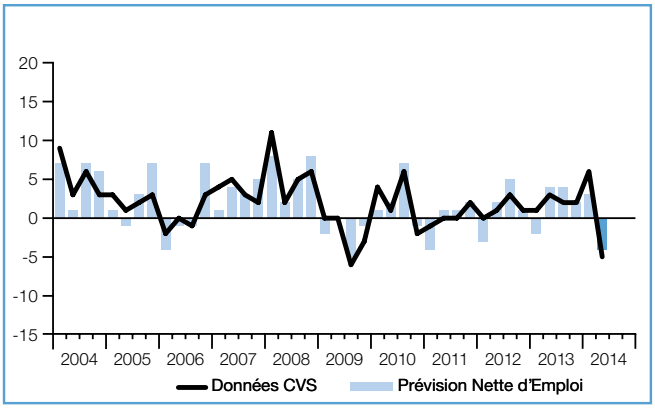


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Services publics -4 (-5) %

Sur la base des données non corrigées des variations saisonnières, les perspectives d'emploi du secteur des services publics ne sont guère encourageantes pour la période d'avril à juin 2014. La prévision nette d'emploi de -4 % marque un recul de 7 et 8 points, respectivement, en comparaison trimestrielle et en comparaison annuelle.

Les prévisions ne sont pas plus favorables une fois corrigées des variations saisonnières, les employeurs du secteur anticipant un solde net de -5 %. Les perspectives se dégradent à la fois d'un trimestre sur l'autre et d'une année sur l'autre, avec des reculs respectifs de 11 et 8 points.

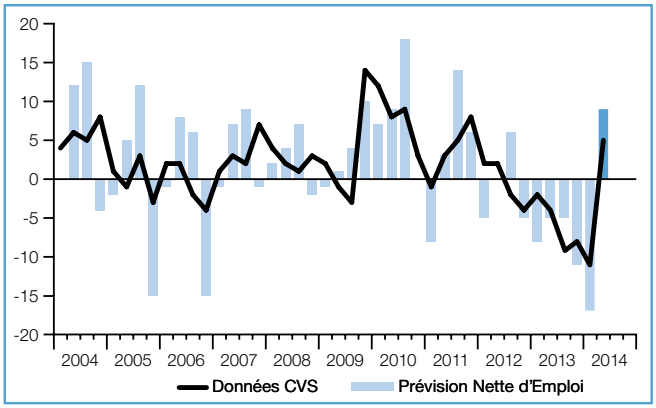


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Hôtellerie et restauration +9 (+5) %

L'analyse des données brutes démontre un très net regain de confiance parmi les employeurs du secteur. La prévision nette d'emploi pour le 2e trimestre 2014 s'établit à +9%. Elle bondit de 26 points en comparaison trimestrielle et de 14 points en comparaison annuelle.

Après sept trimestres consécutifs de prévisions négatives, les employeurs de l'hôtellerie et la restauration anticipent une augmentation de leurs effectifs entre avril et juin 2014. Le solde net après correction des variations saisonnières s'établit à +5 %, et augmente de 15 points d'un trimestre sur l'autre et de 13 points d'une année sur l'autre.

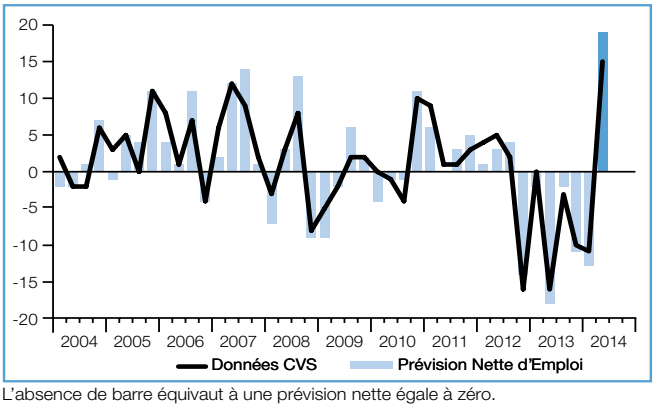


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Transport et logistique +19 (+15) %

L'horizon s'éclaircit très nettement pour les demandeurs d'emploi du secteur du transport et de la logistique au prochain trimestre. En données brutes, la prévision nette de +19 % grimpe en flèche d'un trimestre sur l'autre et d'une année sur l'autre, de 32 et 37 points respectivement.

Les employeurs du secteur affichent les perspectives d'emploi les plus favorables depuis le lancement du Baromètre en France, au 3e trimestre 2003. Avec un solde net en données désaisonnalisées de +15 %, les perspectives s'améliorent de 23 points par rapport au 1er trimestre 2014 et de 36 points par rapport au 2e trimestre 2013.

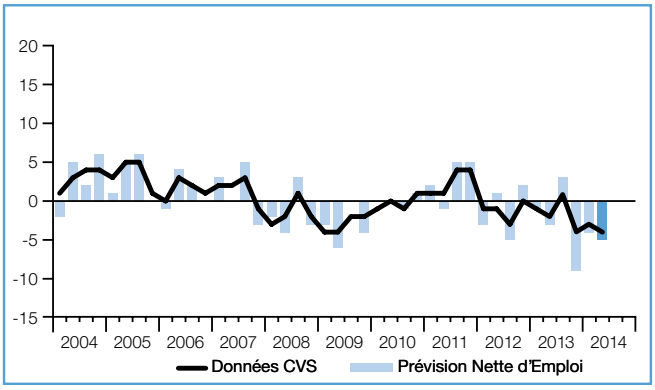


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Commerce -5 (-4) %

Dans le secteur du commerce, le solde net s'établit à -5 % en données brutes pour le 2e trimestre 2014. Ce résultat est relativement similaire à celui du trimestre précédent et en baisse de 2 points par rapport au 2e trimestre 2013.

En données désaisonnalisées, l'incertitude des employeurs se confirme et se traduit par une prévision nette d'emploi de -4 % pour le trimestre à venir. Par rapport au 1er trimestre 2014, le solde net reste relativement stable tandis que les perspectives d'embauche reculent de 2 points d'une année sur l'autre.



L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

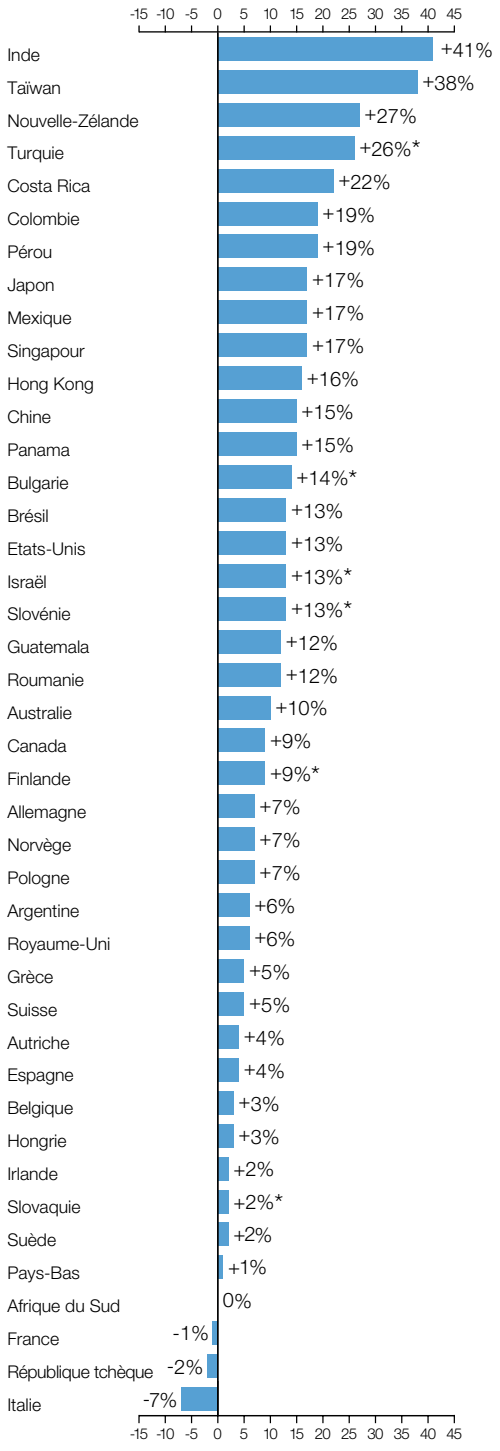
Les perspectives d'emploi dans le monde

	Prévision Nette d'Emploi au 2e trim 2014	Évolution entre le 1er trim 2014 et le 2e trim 2014	Évolution entre le 2e trim 2013 et le 2e trim 2014
	%	%	%
Amériques			
Argentine	10 (6)[1]	4 (0)[1]	-6 (-6)[1]
Brésil	18 (13)[1]	8 (-3)[1]	-12 (-11)[1]
Canada	12 (9)[1]	7 (-2)[1]	-3 (-3)[1]
Colombie	19 (19)[1]	2 (0)[1]	3 (3)[1]
Costa Rica	19 (22)[1]	4 (10)[1]	6 (11)[1]
États-Unis	15 (13)[1]	5 (0)[1]	2 (2)[1]
Guatemala	11 (12)[1]	-2 (1)[1]	-1 (-1)[1]
Mexique	18 (17)[1]	6 (3)[1]	0 (0)[1]
Panama	13 (15)[1]	-1 (0)[1]	-12 (-7)[1]
Pérou	19 (19)[1]	4 (3)[1]	2 (2)[1]
Asie-Pacifique			
Australie	11 (10)[1]	4 (3)[1]	3 (4)[1]
Chine	16 (15)[1]	4 (2)[1]	-2 (-2)[1]
Hong Kong	14 (16)[1]	0 (2)[1]	5 (5)[1]
Inde	45 (41)[1]	16 (8)[1]	15 (14)[1]
Japon	27 (17)[1]	15 (0)[1]	4 (4)[1]
Nouvelle-Zélande	29 (27)[1]	10 (6)[1]	6 (6)[1]
Singapour	18 (17)[1]	2 (-2)[1]	1 (1)[1]
Taïwan	39 (38)[1]	7 (-1)[1]	6 (7)[1]
EMEA*			
Afrique du Sud	0 (0)[1]	-6 (-4)[1]	-2 (-2)[1]
Allemagne	8 (7)[1]	6 (2)[1]	4 (4)[1]
Autriche	6 (4)[1]	6 (-1)[1]	2 (2)[1]
Belgique	4 (3)[1]	5 (3)[1]	5 (6)[1]
Bulgarie	14	13	2
Espagne	4 (4)[1]	10 (7)[1]	15 (15)[1]
Finlande	9	15	7
France	**-1 (-1)[1]**	**0 (-2)[1]**	**-1 (-1)[1]**
Grèce	8 (5)[1]	7 (1)[1]	11 (11)[1]
Hongrie	8 (3)[1]	5 (-1)[1]	3 (2)[1]
Irlande	4 (2)[1]	13 (7)[1]	6 (6)[1]
Israël	13	3	0
Italie	-4 (-7)[1]	8 (3)[1]	6 (5)[1]
Norvège	6 (7)[1]	4 (3)[1]	0 (0)[1]
Pays-Bas	1 (1)[1]	2 (1)[1]	6 (4)[1]
Pologne	8 (7)[1]	4 (-1)[1]	8 (8)[1]
République tchèque	-1 (-2)[1]	-1 (-5)[1]	-1 (-1)[1]
Roumanie	15 (12)[1]	14 (5)[1]	4 (5)[1]
Royaume-Uni	7 (6)[1]	4 (1)[1]	1 (1)[1]
Slovaquie	2	4	1
Slovénie	13	11	8
Suède	4 (2)[1]	2 (-2)[1]	-2 (-2)[1]
Suisse	6 (5)[1]	6 (5)[1]	6 (6)[1]
Turquie	26	10	-2

* EMEA – Europe, Moyen-Orient et Afrique.

1. Le nombre entre parenthèses représente le taux net d'emploi potentiel, une fois désaisonnalisé pour éliminer l'impact des variations saisonnières dans le recrutement. Il convient de noter que cette donnée n'est pas disponible pour tous les pays dans la mesure où un minimum de 17 trimestres est nécessaire.

Prévision nette d'emploi au 2e trim 2014



*Données corrigées des variations saisonnières non disponibles.

Plus de 65 000 entretiens téléphoniques ont été menés par ManpowerGroup dans 42 pays et territoires afin de mesurer les évolutions d'effectifs prévues au 2e trimestre 2014.

La même question est posée à tous les employeurs du monde participant à l'étude : « Comment anticipez-vous l'évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin juin 2014, par rapport au trimestre actuel ? »

Les résultats du Baromètre pour le trimestre à venir indiquent que les vents contraires rencontrés sur la plupart des marchés mondiaux de l'emploi semblent s'atténuer, bien que certains employeurs fassent encore preuve d'un optimisme mesuré. Les effectifs devraient progresser dans 38 pays et territoires sur 42 – soit la plus forte proportion de prévisions nettes d'emploi positives depuis le troisième trimestre 2008 – les employeurs de l'Irlande et de l'Espagne, prévoyant pour la première fois depuis 2008 d'augmenter leurs effectifs.

C'est en Inde, à Taiwan, en Nouvelle-Zélande, en Turquie et au Costa Rica que les employeurs se montrent les plus confiants, à l'inverse de leurs homologues d'Italie, de République tchèque et de France qui affichent les seules prévisions nettes d'emploi négatives pour le 2e trimestre 2014. En France, sur les quatre derniers trimestres, le solde net d'emploi est négatif pour la deuxième fois.

D'un trimestre sur l'autre, la situation s'améliore dans 26 des 42 pays et territoires, tandis qu'elle se détériore dans 11 autres. Les résultats sont assez similaires d'une année sur l'autre, avec 28 pays et territoires affichant des perspectives d'emploi en amélioration alors qu'elles se détérioreront dans 11 pays. Et, toujours en comparaison annuelle, les perspectives d'emploi s'améliorent ou restent stables dans six des pays du G7.

Dans la région Amériques, les employeurs des dix pays couverts par l'enquête affichent des perspectives d'emploi optimistes pour le 2e trimestre 2014. Par rapport au trimestre précédent, le solde net d'emploi progresse dans quatre pays, mais fléchit dans deux autres. D'une année sur l'autre, ce résultat est en hausse dans quatre pays, et recule dans cinq autres. Le marché de l'emploi du Costa Rica est le plus dynamique de la région alors que, pour le troisième trimestre consécutif, les employeurs d'Argentine ferment la marche.

L'horizon est largement dégagé pour les demandeurs d'emploi des huit pays et territoires de la région Asie-Pacifique. Cinq d'entre eux anticipent des rythmes d'embauche en hausse par rapport au premier trimestre de l'année, tandis que la dynamique devrait ralentir dans deux autres. En comparaison annuelle, la prévision nette d'emploi progresse dans sept pays et territoires. La Chine est le seul pays de la région à afficher un résultat en baisse. Les perspectives les plus favorables pour les trois mois à venir sont enregistrées en Inde alors que, pour le huitième trimestre consécutif, l'Australie affiche les prévisions les plus moroses de la région.

Les employeurs de 20 des 24 pays de la région Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMEA) prévoient de renforcer leurs effectifs entre avril et juin 2014. Les prévisions d'embauche s'améliorent dans 17 pays d'un trimestre sur l'autre et s'assombrissent dans sept autres. D'une année sur l'autre, le solde net progresse dans 17 pays, décline dans cinq autres et reste stable dans deux pays. À l'image des quatre derniers trimestres, la Turquie est la locomotive de la région. L'Italie en est la lanterne rouge, mais ce pays enregistre son solde net d'emploi le plus élevé depuis le 3e trimestre 2012, les prévisions d'embauche devant s'améliorer ou rester stables dans la plupart des secteurs et régions, à la fois en comparaison trimestrielle et annuelle.

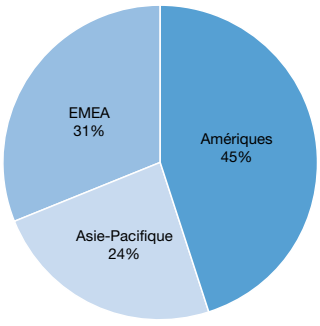
Les résultats de cette enquête trimestrielle pour les 42 pays et territoires couverts par le Baromètre sont disponibles sur : http://manpowergroup.com/press/meos_landing.cfm

En outre, il est possible de comparer les données des dernières enquêtes pour les 42 pays et territoires grâce à l'outil Explorer du Baromètre Manpower qui permet de consulter facilement les tendances actuelles et l'historique des données des marchés de l'emploi. Consultez la page : http://www.manpowergroupsolutions.com/DataExplorer/.

Le prochain Baromètre Manpower sur les perspectives d'emploi sera publié le 10 juin 2014 et présentera les perspectives d'emploi pour le 3e trimestre 2014.

* Les commentaires se fondent sur les données corrigées des variations saisonnières lorsqu'elles sont disponibles.

Composition de l'échantillon par grandes régions



Plus de 65 000 personnes (directeurs des ressources humaines et responsables de recrutement d'organismes publics et privés) ont répondu à l'enquête Manpower sur les perspectives d'emploi pour le 2e trimestre 2014 : 45 % des personnes interrogées sont originaires de 10 pays de la région Amériques, 24 % de 8 pays et territoires de la région Asie-Pacifique et 31 % de 24 pays de la zone EMEA.

Comparaisons par continent – Amériques

Près de 30 000 entretiens ont été réalisés auprès d'employeurs de dix pays d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud afin d'analyser l'évolution des perspectives d'emploi pour le 2e trimestre 2014.

Si les employeurs de chacun de ces pays anticipent généralement une augmentation de leurs effectifs, les comparaisons dans le temps montrent que les marchés de l'emploi ne sont pas homogènes. D'un trimestre sur l'autre, les perspectives s'améliorent dans quatre pays, elles régressent dans deux autres et sont inchangées dans quatre pays. Par rapport au 2e trimestre 2013, le solde net d'emploi est en hausse dans quatre pays, en baisse dans cinq et sans changement dans un dernier pays. À noter que, pour la première fois, les données du Panama sont corrigées des variations saisonnières.

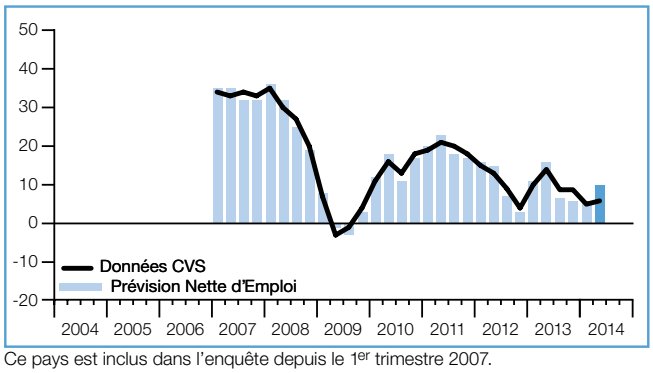
C'est au Costa Rica que les perspectives sont les plus favorables, un employeur sur quatre prévoyant d'augmenter ses effectifs entre avril et juin 2014. Les secteurs des services et du commerce tirent cette progression, en réponse à une demande croissante des grandes multinationales pour externaliser certains services. Le rythme des embauches devrait rester soutenu au Brésil, notamment dans le secteur des services, en lien avec la préparation de la Coupe du Monde. Néanmoins, le solde net d'emploi du Brésil est en baisse constante depuis 10 trimestres consécutifs et atteint son niveau le plus bas depuis que le pays a rejoint le Baromètre, au 4e trimestre 2009. En Colombie et au Pérou en revanche, le marché de l'emploi reste dynamique, en particulier grâce au secteur des transports et des services publics et à celui des activités financières, de l'assurance et de l'immobilier.

Aux États-Unis, la confiance des employeurs ne se dément pas, dans les trois mois à venir, en particulier dans le secteur des loisirs et de l'hôtellerie où les perspectives d'emploi seront les plus favorables. Le rythme des embauches devrait aussi s'accélérer au Mexique, les prévisions étant en hausse dans la plupart des secteurs et régions du pays par rapport au 1er trimestre 2014. Le secteur des industries extractives affiche un solde net particulièrement élevé, en hausse depuis quatre trimestres. Les employeurs de ce secteur anticipent un changement de la politique énergétique du gouvernement, qui devrait favoriser les compagnies pétrolières et gazières et stimuler à la fois les investissements nationaux et étrangers.

Au 2e trimestre 2014, l'effectif des entreprises devrait augmenter au Canada, bien que le solde net d'emploi s'effrite tant en comparaison trimestrielle qu'annuelle. La prévision nette d'emploi reste positive dans la plupart des secteurs et dans toutes les régions du pays. Les employeurs du secteur des transports et des services publics et ceux de la construction sont confiants en l'avenir, près d'un quart des employeurs de ce secteur déclarant vouloir embaucher au cours des trois prochains mois.

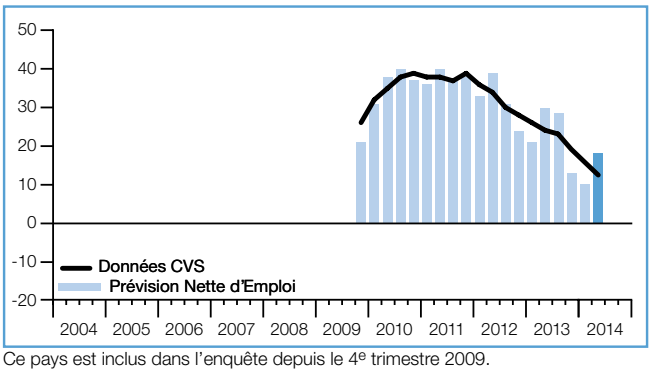
Pour le troisième trimestre consécutif, c'est en Argentine que le climat est le plus morose. Les incertitudes liées à la hausse de l'inflation et aux restrictions des importations continuent à tirer les prix et les salaires vers le haut, réduisant de fait les opportunités d'embauche pour les demandeurs d'emploi. En outre, le pessimisme ambiant est aggravé par un résultat décevant du secteur de l'industrie manufacturière, dont le solde net plonge à son plus bas niveau depuis l'intégration de l'Argentine au Baromètre en 2007.

Argentine



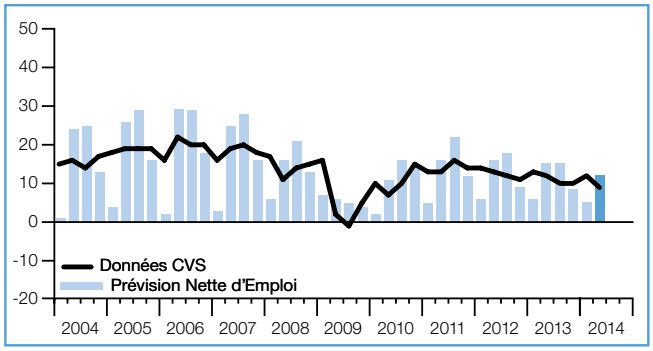
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 1er trimestre 2007.

Brésil

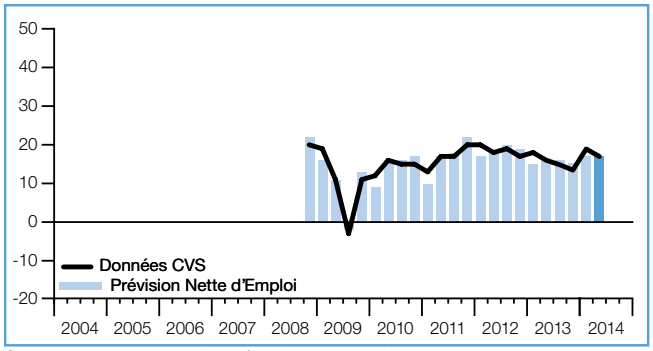


Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 4e trimestre 2009.

Canada

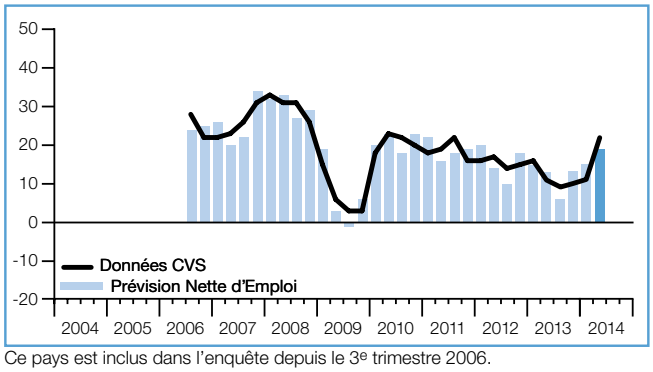


Colombie



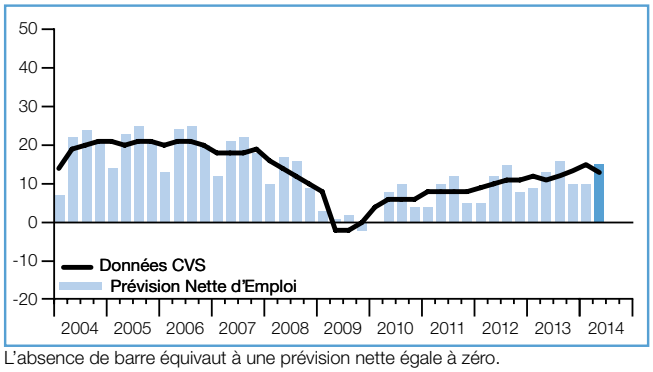
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 4e trimestre 2008.

Costa Rica



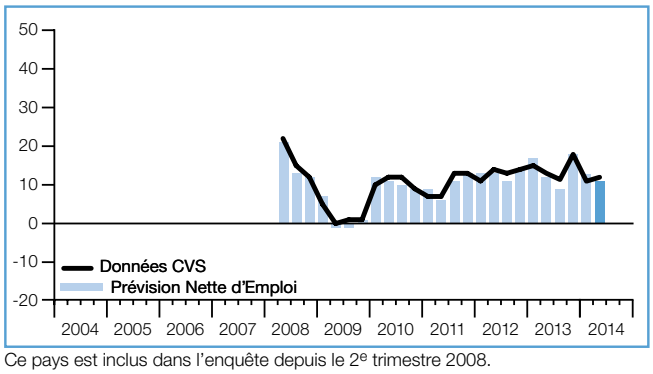
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 3e trimestre 2006.

États-Unis



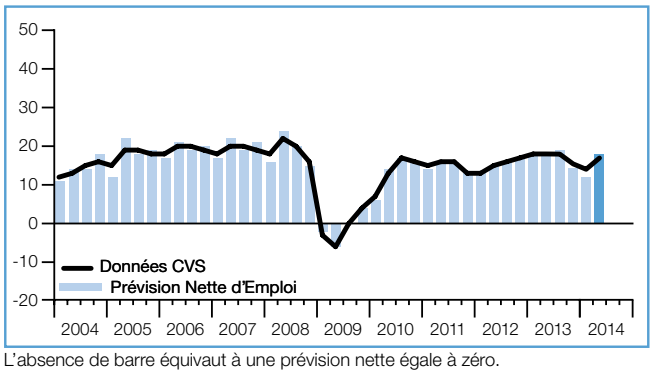
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Guatemala



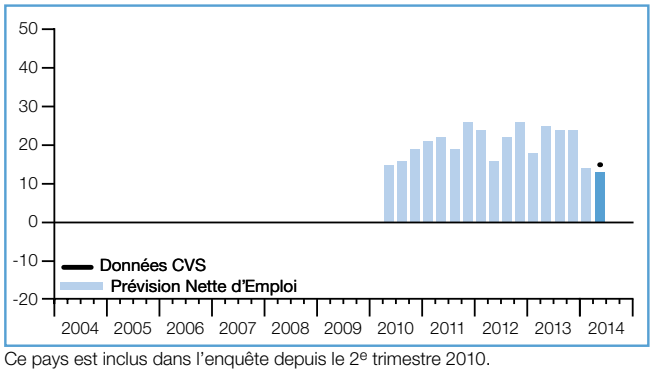
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2e trimestre 2008.

Mexique



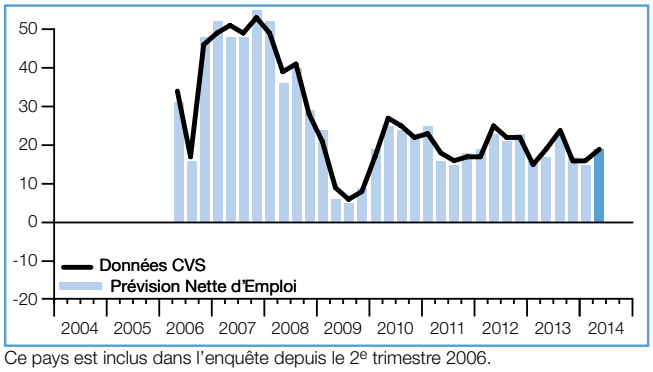
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Panama



Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2e trimestre 2010.

Pérou



Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2e trimestre 2006.

Comparaisons par continent – Asie-Pacifique

Plus de 15 500 entretiens ont été réalisés auprès d'employeurs de la région Asie-Pacifique afin de mesurer les perspectives d'emploi pour le 2e trimestre 2014.

Les perspectives sont toujours au beau fixe dans la région et c'est en Inde, à Taiwan et en Nouvelle-Zélande que les offres d'emploi seront les plus nombreuses. Le solde net d'emploi est en hausse dans cinq des huit pays et territoires par rapport au trimestre précédent et, en comparaison annuelle, il progresse partout sauf en Chine.

Pour la sixième fois au cours des trois dernières années, c'est l'Inde qui affiche les prévisions les plus solides des 42 pays et territoires étudiés à l'échelle mondiale. Près de la moitié des employeurs indiens prévoit d'embaucher entre avril et juin 2014 et les perspectives s'améliorent considérablement dans les sept secteurs d'activité et dans toutes les régions du pays par rapport à la même période de l'année dernière. La bataille des talents devrait être particulièrement âpre dans les secteurs des services, des activités financières et de l'informatique, car la reprise de la demande d'externalisation aux États-Unis devrait multiplier les opportunités pour les candidats ingénieurs et ceux possédant des compétences en programmation.

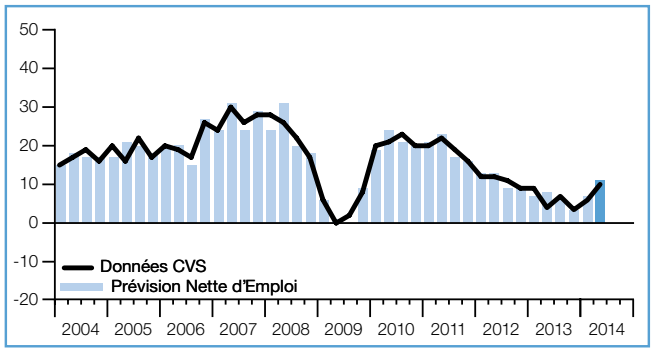
Le rythme des embauches sera encore soutenu à Taiwan malgré une baisse de la demande en provenance de la Chine, premier partenaire commercial de ce pays dont l'économie repose largement sur l'exportation. Les perspectives s'améliorent dans tous les secteurs d'une année sur l'autre, les employeurs des industries extractives et de la construction anticipant de très nombreux recrutements, de même que ceux des activités financières, de l'assurance et de l'immobilier.

Au Japon, le solde net d'emploi continue de progresser à un rythme régulier pour atteindre son meilleur niveau depuis le 2e trimestre 2008. En comparaison annuelle, il grimpe en flèche dans le secteur des industries extractives et de la construction, les employeurs anticipant leurs prévisions les plus optimistes depuis le lancement du Baromètre en 2003. Cependant, nombreux sont les employeurs qui souffrent de la pénurie de talents, en particulier dans les petites et moyennes entreprises qui perdent souvent la partie face à des entreprises plus importantes ou des multinationales dans la course à l'embauche de candidats possédant des compétences très recherchées.

La bonne tenue du marché de l'emploi se poursuit en Chine au 2e trimestre 2014 en dépit de quelques signes de ralentissement de la demande intérieure et de l'incertitude résultant des intentions affichées par le gouvernement de passer d'un modèle économique reposant sur l'industrie à une économie de services. A Hong Kong, les perspectives sont toujours favorables, et bénéficient notamment du dynamisme du secteur des activités financières, de l'assurance et de l'immobilier, les institutions financières recherchant très activement des compétences dans le domaine de la gestion des risques et de la conformité pour s'adapter à des réglementations bancaires plus strictes.

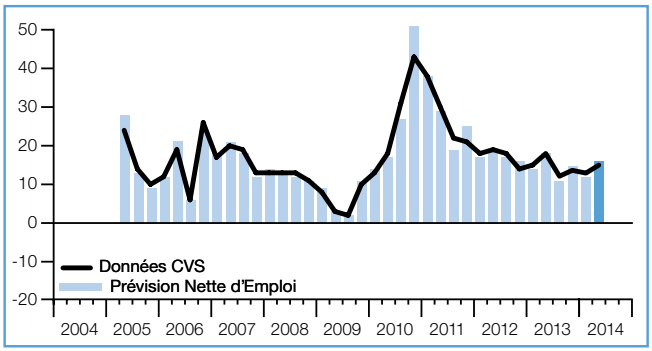
En Australie, comme lors des sept trimestres précédents, les perspectives sont les moins favorables de toute la région Asie-Pacifique, bien que la courbe de confiance des employeurs se redresse progressivement depuis deux trimestres. Deux secteurs offriront davantage d'opportunités d'embauche au cours des trois prochains mois : les activités financières, l'assurance et l'immobilier d'une part, et les transports et services publics d'autre part.

Australie



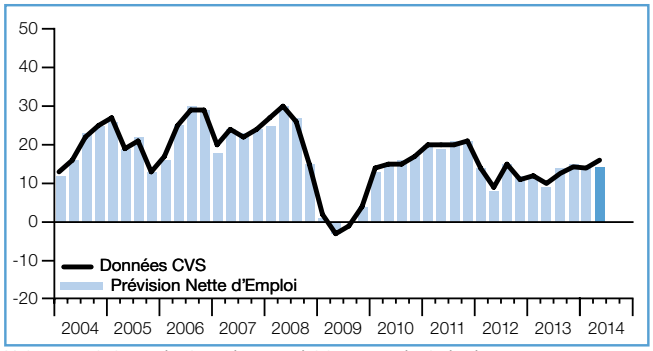
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Chine



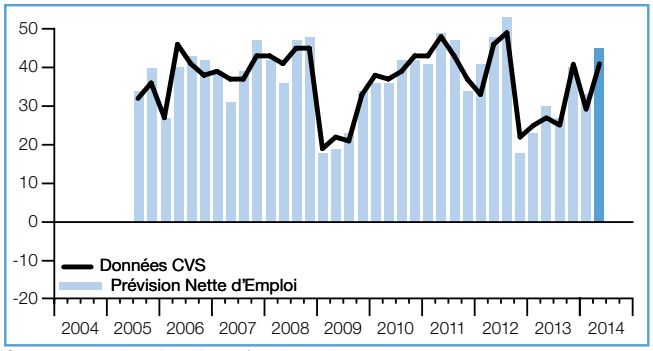
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2e trimestre 2005.

Hong Kong



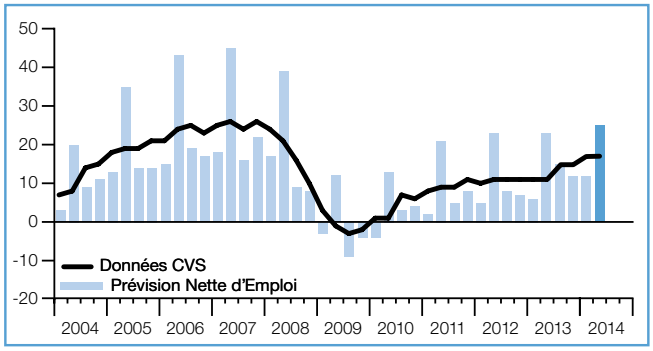
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Inde

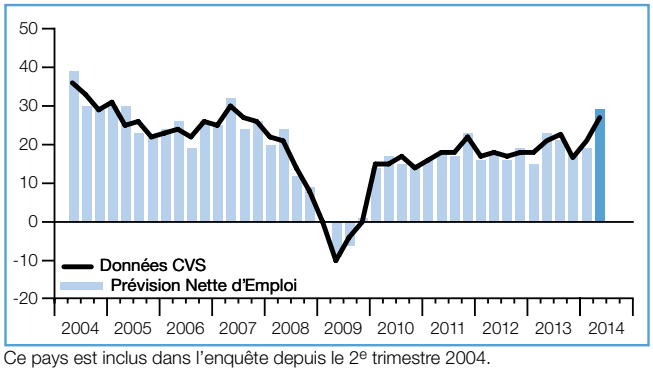


Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 3e trimestre 2005.

Japon

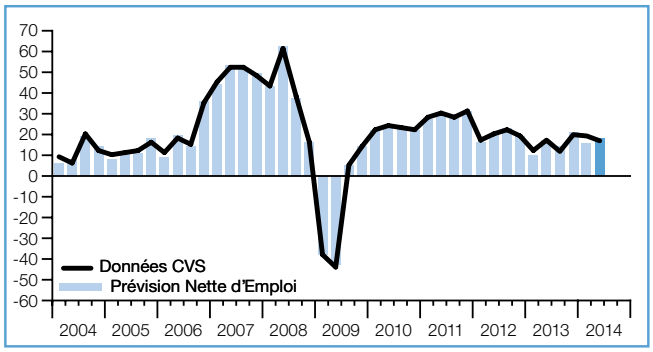


Nouvelle-Zélande

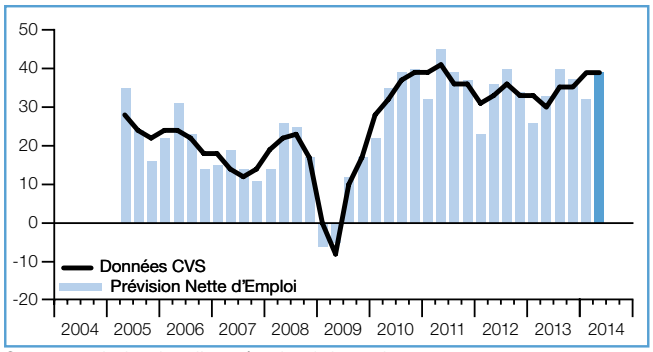


Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2e trimestre 2004.
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Singapour



Taïwan



Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2e trimestre 2005.

Comparaisons par continent – Europe, Moyen-Orient & Afrique (EMEA)

ManpowerGroup a interrogé plus de 20 000 employeurs de 24 pays de la région Europe, Moyen-Orient et Afrique afin de mesurer les perspectives d'emploi pour la période d'avril à juin 2014.

Les résultats de l'enquête pour le trimestre à venir ne traduisent pas un retournement définitif de la situation dans la région, mais différents signes montrent que les employeurs retrouvent progressivement confiance, et tout particulièrement dans les pays où les prévisions d'embauche demeuraient à leurs plus bas niveaux en raison de la crise économique mondiale. Ce redressement encore modeste ne suffira pas à lui seul à résoudre les problèmes de chômage et de sous-emploi dans la zone EMEA, mais des résultats positifs sont enregistrés dans 20 des 24 pays, contre 16 pays sur 24 au 1er trimestre 2014. Par ailleurs, l'Irlande et l'Espagne affichent leur premier solde net d'emploi positif depuis 2008. Enfin, les perspectives s'améliorent dans 17 des 24 pays d'un trimestre sur l'autre et d'une année sur l'autre.

C'est en Turquie, en Bulgarie, en Israël et en Slovénie que le rythme des embauches devrait être le plus soutenu. Les seules prévisions négatives émanent des employeurs d'Italie, de République tchèque et de France.

La situation de l'emploi en Turquie se redresse nettement par rapport au trimestre précédent, grâce à un bel optimisme des employeurs des secteurs de l'industrie manufacturière et de la construction. En outre, les embauches devraient s'accélérer dans les neuf autres secteurs du pays, un employeur turc sur trois prévoyant d'augmenter ses effectifs dans les trois mois à venir.

Dans les autres pays de la région, les prévisions restent mitigées même si des signes encourageants sont envoyés aux demandeurs d'emploi, à l'image du Royaume-Uni où l'horizon continue de s'éclaircir.

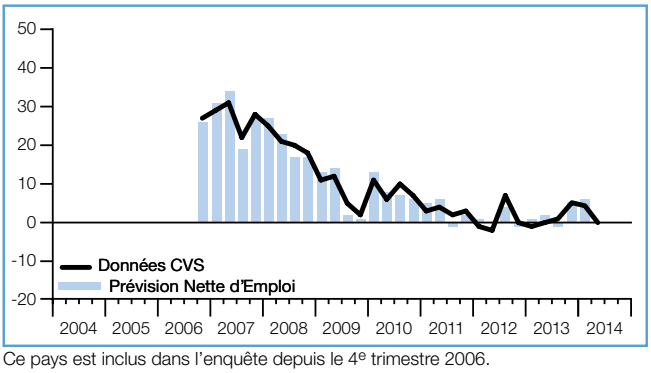
Les programmes de recrutement y sont toujours soutenus dans le secteur des activités financières et des services aux entreprises. Par ailleurs, une amélioration se profile dans la construction, les employeurs de ce secteur affichant leur première prévision nette d'emploi positive depuis le 3e trimestre 2008.

Les employeurs de Pologne font preuve d'un optimisme modéré. Stimulée par un rebond de l'activité dans la production automobile et de biens durables, l'industrie manufacturière polonaise affiche un solde net d'emploi en hausse pour le cinquième trimestre consécutif, le niveau de confiance des employeurs n'ayant jamais été aussi élevé depuis le 2e trimestre 2011.

En Norvège et en Suède, le dynamisme croissant du secteur des activités financières et des services aux entreprises influence favorablement les perspectives d'emploi. En Finlande, après deux trimestres consécutifs dans le rouge, la prévision nette d'emploi redevient positive, grâce notamment à un redressement marqué dans le secteur de la construction et dans le secteur du transport et de la logistique.

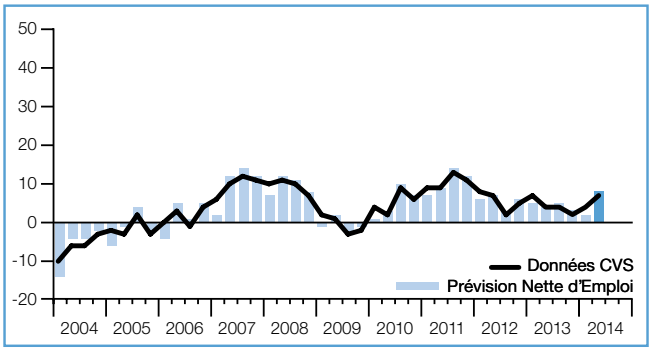
Les demandeurs d'emploi allemands devraient continuer à bénéficier de l'optimisme – toutefois inégal – des employeurs. Si le rythme des embauches s'annonce soutenu dans le secteur des activités financières et des services aux entreprises, l'industrie manufacturière en Allemagne anticipe un net ralentissement de son activité et enregistre sa prévision nette d'emploi la plus faible depuis un an et demi. Enfin, en France, le solde net d'emploi devient négatif alors même que les employeurs du secteur des transports et de la logistique affichent leurs prévisions de recrutement les plus optimistes depuis le lancement du Baromètre dans ce pays, au 3e trimestre 2003.

Afrique du Sud

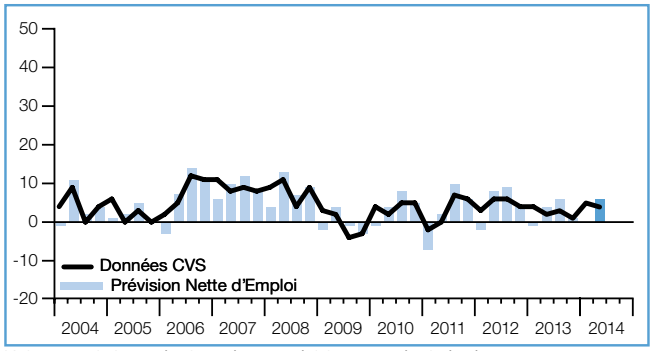


Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 4e trimestre 2006.
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Allemagne

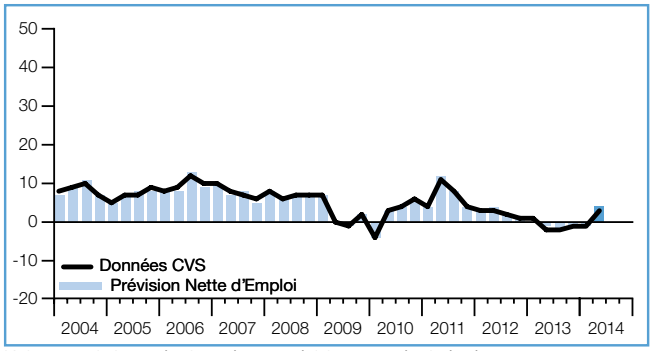


Autriche



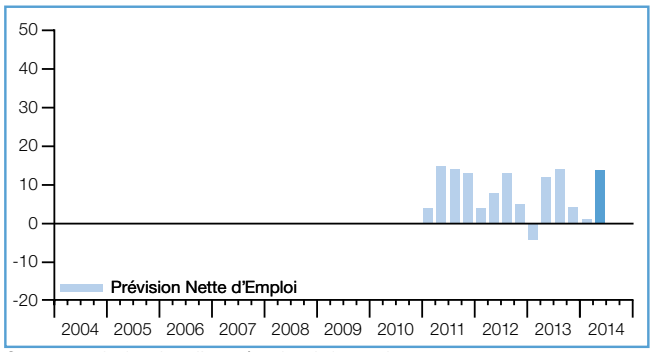
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Belgique



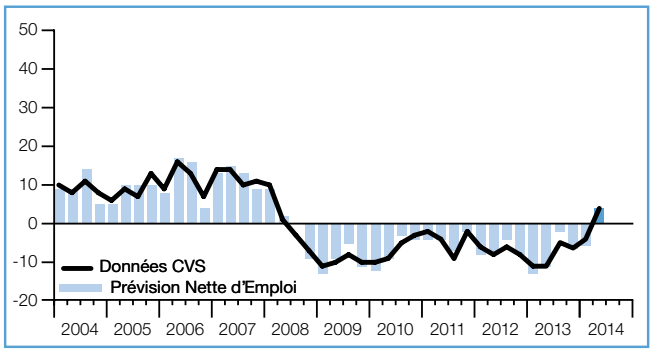
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Bulgarie



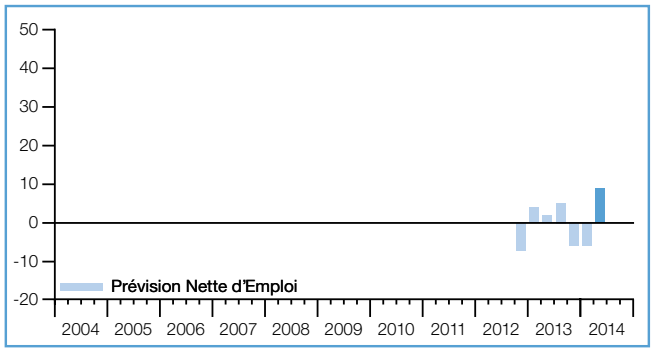
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 1er trimestre 2011.

Espagne



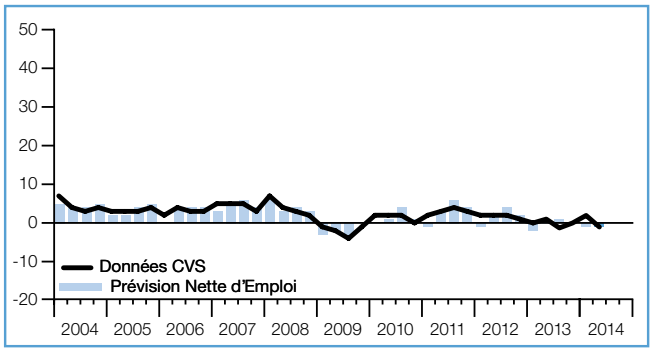
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Finlande



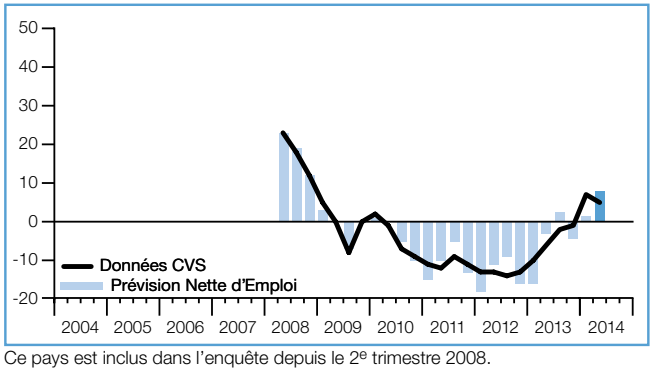
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 4e trimestre 2012.

France



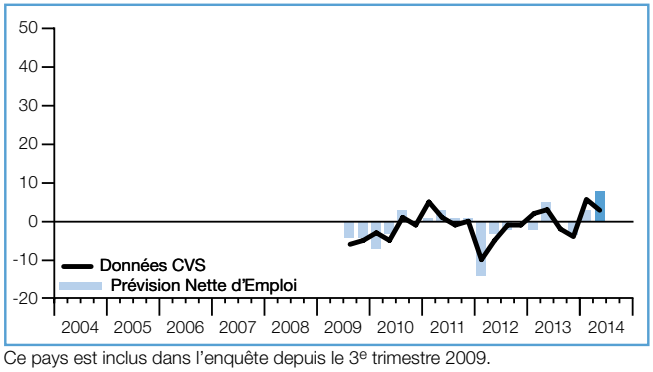
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Grèce



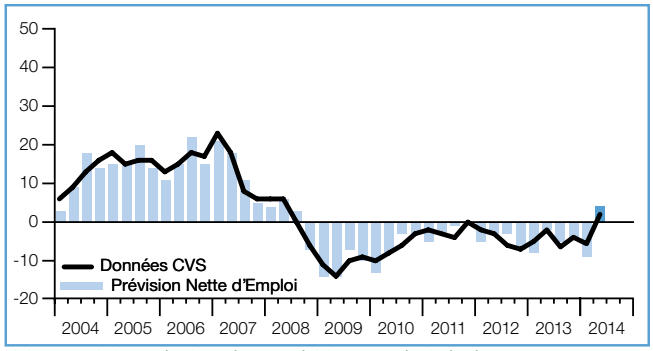
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2e trimestre 2008.
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Hongrie



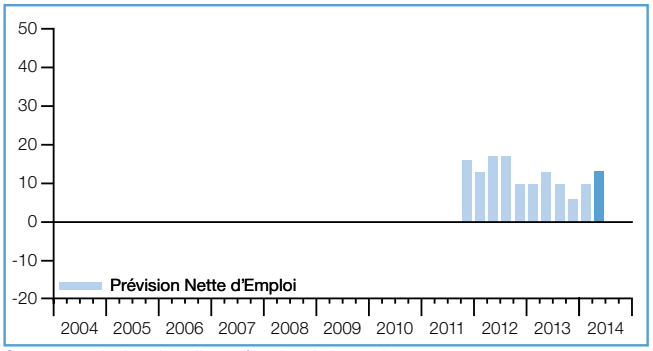
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 3e trimestre 2009.
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Irlande



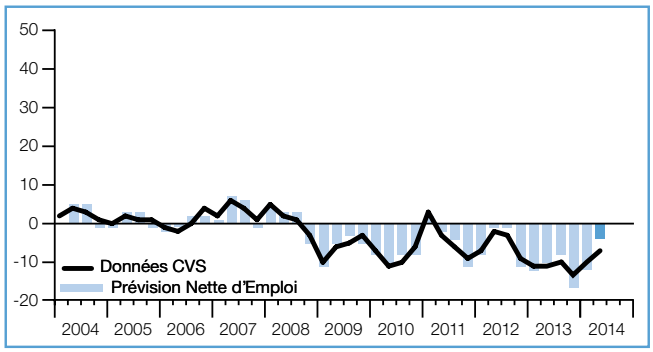
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Israël



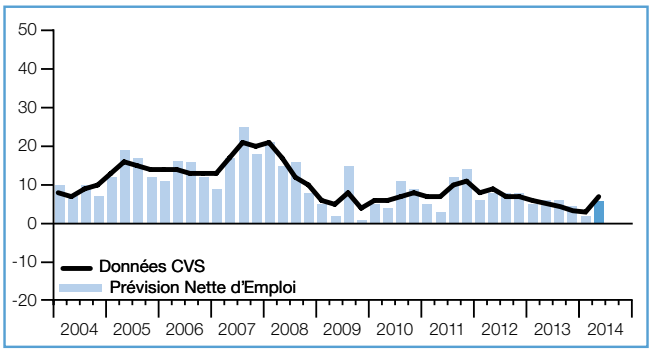
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 4e trimestre 2011.

Italie

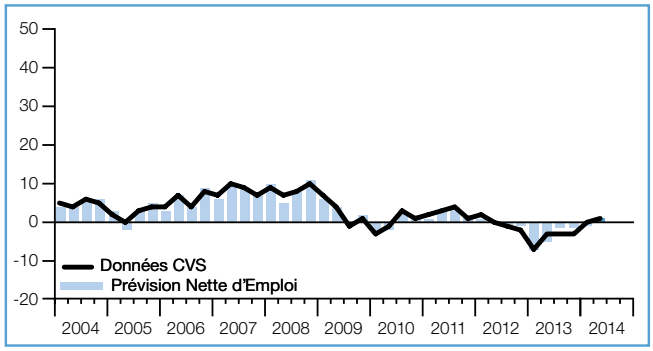


L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Norvège

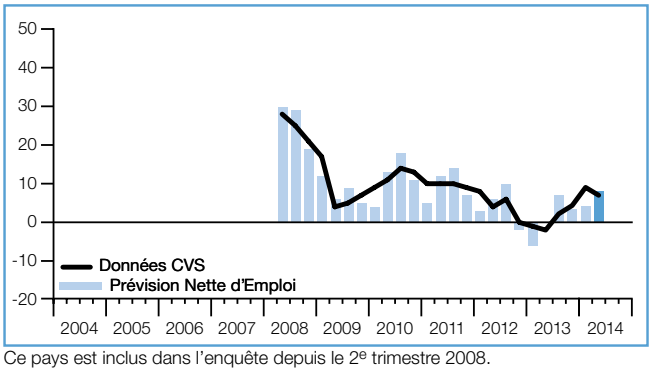


Pays-Bas



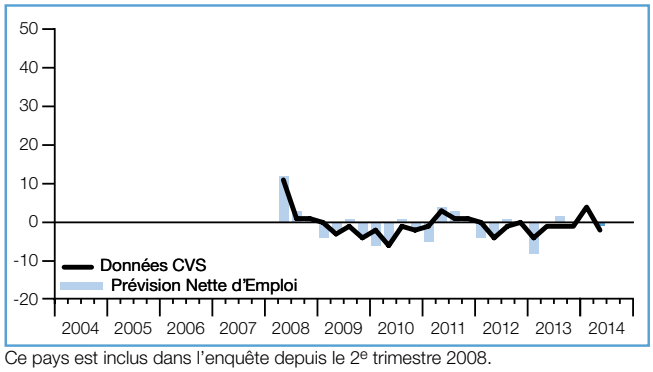
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Pologne



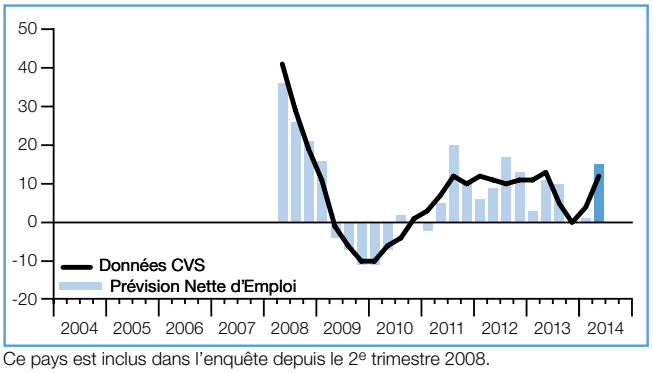
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2e trimestre 2008.
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

République tchèque



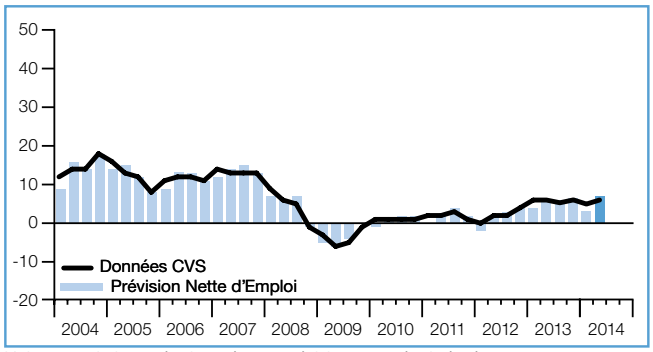
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2e trimestre 2008.
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Roumanie



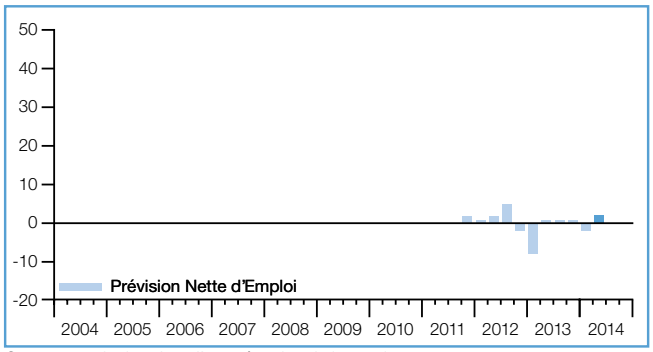
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 2e trimestre 2008.
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Royaume-Uni



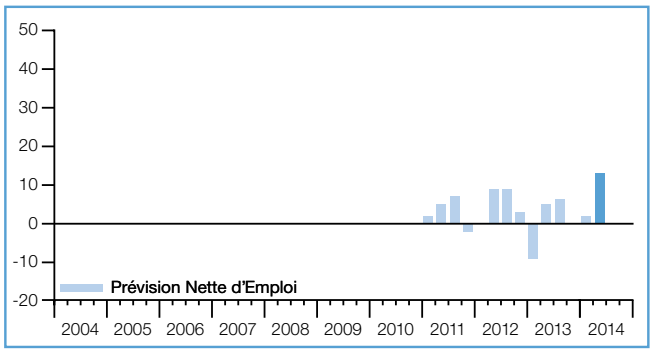
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Slovaquie



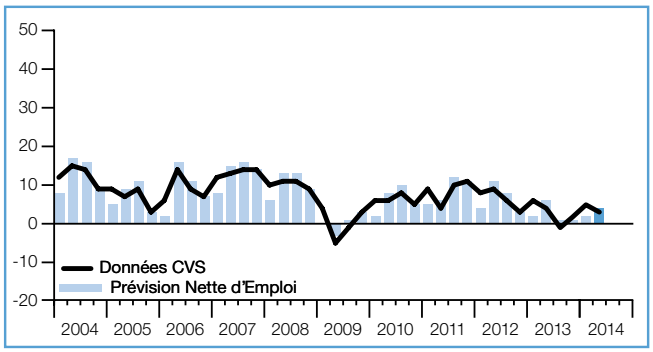
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 4e trimestre 2011.

Slovénie



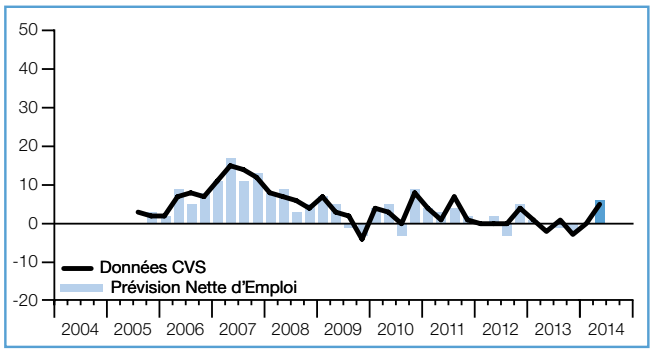
Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 1er trimestre 2011.
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Suède



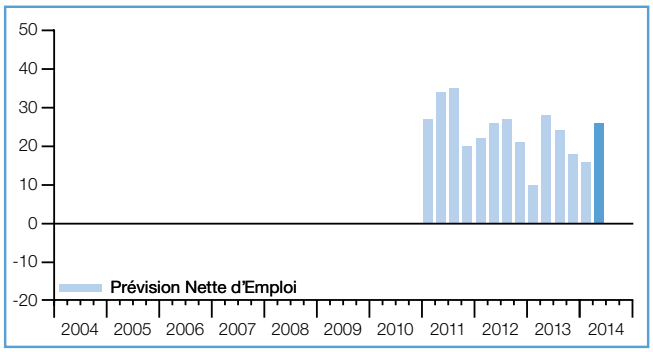
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Suisse



Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 3e trimestre 2005.
L'absence de barre équivaut à une prévision nette égale à zéro.

Turquie



Ce pays est inclus dans l'enquête depuis le 1er trimestre 2011.

Présentation et méthodologie de l'étude

Le Baromètre Manpower des perspectives d'emploi est élaboré chaque trimestre dans le but de mesurer les intentions de hausse ou de baisse des effectifs des entreprises pour le trimestre à venir. L'analyse approfondie des prévisions d'embauche réalisée par Manpower a débuté il y a plus de 50 ans aux Etats-Unis et cette enquête constitue l'une des études sur l'emploi les plus reconnues au monde. Son succès est lié à plusieurs de ses caractéristiques :

Unique : seule étude de ce type de par la taille du panel d'entreprises interrogées, sa longévité, sa dimension internationale et son thème.

Prospective : le Baromètre Manpower des perspectives d'emploi est la plus importante enquête prospective au monde, qui interroge les employeurs sur leurs intentions de recrutement pour le trimestre à venir. Les différentes autres enquêtes et études publiées par ailleurs analysent rétrospectivement les données de l'emploi pour n'éclairer que le passé.

Indépendante : l'étude est menée auprès d'un échantillon représentatif d'employeurs des pays et territoires concernés. Les entreprises interrogées ne sont pas issues du fichier des clients de Manpower.

Fiable : le Baromètre repose sur des entretiens téléphoniques avec plus de 65 000 employeurs publics et privés de 42 pays et territoires, dont l'objectif consiste à mesurer chaque trimestre les tendances en matière de recrutement. Ce large échantillon représentatif permet une analyse détaillée par secteur d'activité, pays et région.

Ciblée : depuis plus de 50 ans, le Baromètre analyse les données obtenues en réponse à une seule et unique question.

Question posée

Pour l'étude du 2e trimestre 2014, la même question a été posée à tous les employeurs du monde participant à l'étude : « Comment anticipez-vous l'évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin juin 2014, par rapport au trimestre actuel ? ».

Méthodologie

Le Baromètre Manpower des perspectives d'emploi utilise une méthodologie éprouvée et conforme aux normes les plus exigeantes en matière d'études d'opinion. Dans les 42 pays et territoires où l'étude est réalisée, celle-ci est menée par une équipe rassemblant des experts de ManpowerGroup en matière d'analyse de marchés ainsi que la société Infocorp Research Ltd. L'enquête est structurée de telle sorte qu'elle soit représentative de chaque économie nationale. La marge d'erreur des données nationales, internationales et mondiales est de l'ordre de +/- 3,9%.

En France, l'enquête nationale est menée par Right Management Consultants et couvre 1 000 employeurs publics et privés. Avec ce nombre d'entretiens, la marge d'erreur des résultats concernant la France est de +/- 3,1%.

Prévision nette d'emploi

Le rapport utilise le terme de « prévision nette d'emploi ». Celle-ci est calculée en soustrayant au pourcentage d'entreprises anticipant une hausse de leurs effectifs le pourcentage d'entreprises anticipant une baisse. Il s'agit donc d'un solde net – pouvant être positif ou négatif – de perspectives d'emploi. La prévision nette d'emploi des pays et territoires pour lesquels les données d'au moins 17 trimestres sont disponibles est exprimée en données désaisonnalisées, sauf mention contraire.

Variations saisonnières

Dans les études menées en Afrique du Sud, en Allemagne, en Argentine, en Australie, en Autriche, en Belgique, au Brésil, au Canada, en Chine, en Colombie, au Costa Rica, en Espagne, aux États-Unis, en France, en Grèce, au Guatemala, à Hong Kong, en Hongrie, en Inde, en Irlande, en Italie, au Japon, au Mexique, en Norvège, en Nouvelle-Zélande, aux Pays-Bas, au Panama, au Pérou, en Pologne, en République tchèque, en Roumanie, au Royaume-Uni, à Singapour, en Suède, en Suisse et à Taïwan, les données sont corrigées des variations saisonnières, afin d'apporter un éclairage supplémentaire aux résultats.
Ces corrections permettent d'analyser les données en lissant l'impact des fluctuations saisonnières, qui se reproduisent normalement aux mêmes périodes chaque année. Les données ainsi corrigées sont donc plus représentatives sur le long terme. ManpowerGroup prévoit à l'avenir de corriger des variations saisonnières les résultats d'autres pays, dès que l'accumulation des données trimestrielles le permettra. Il convient de noter que, depuis le 2e trimestre 2008, ManpowerGroup adopte la méthode TRAMO-SEATS pour établir les données corrigées des variations saisonnières.

Historique du Baromètre Manpower des perspectives d'emploi

1962 Lancement aux États-Unis et au Canada de la première génération du Baromètre Manpower des perspectives d'emploi.

1966 Manpower Royaume-Uni lance son enquête trimestrielle sur les perspectives d'emploi (Quarterly Survey of Employment Prospects), l'équivalent de l'enquête américaine pour le Royaume-Uni. Grande première en Europe, l'étude adopte la même démarche prospective que celle des États-Unis.

1976 Lancement aux États-Unis et au Canada de la deuxième génération du Baromètre Manpower des perspectives d'emploi. La méthodologie évolue pour s'adapter à la complexité croissante des études de marché.

2002 L'enquête britannique trimestrielle sur les perspectives d'emploi est mise à jour pour adopter une méthodologie encore plus rigoureuse. Manpower Mexique et Manpower Irlande lancent cette enquête dans leurs pays respectifs.

2003 Lancement de la troisième génération du Baromètre Manpower des perspectives d'emploi. L'enquête couvre désormais 18 pays et territoires : Allemagne, Australie, Autriche, Belgique, Canada, Espagne, États-Unis, France, Hong Kong, Irlande, Italie, Japon, Mexique, Norvège, Pays-Bas, Royaume-Uni, Singapour et Suède.

2004 Lancement du Baromètre en Nouvelle-Zélande.

2005 Lancement du Baromètre en Chine, en Inde, en Suisse et à Taïwan.

2006 Lancement du Baromètre au Costa Rica, au Pérou et en Afrique du Sud. Les enquêtes menées en Allemagne, en Australie, en Autriche, en Belgique, en Espagne, en France, à Hong Kong, en Irlande, en Italie, au Japon, au Mexique, en Norvège, aux Pays-Bas, à Singapour et en Suède incluent les données corrigées des variations saisonnières à partir du 3e trimestre.

2007 Lancement du Baromètre en Argentine. L'enquête menée en Nouvelle-Zélande inclut les données corrigées des variations saisonnières à compter du 1er trimestre.

2008 Lancement du Baromètre en Colombie, République tchèque, Grèce, Guatemala, Pologne et Roumanie. Les enquêtes menées en Chine et à Taïwan incluent les données corrigées des variations saisonnières à partir du 2e trimestre. Au 3e trimestre, les enquêtes menées en Suisse et en Inde incluent désormais les données corrigées des variations saisonnières.

2009 Lancement du Baromètre en Hongrie et au Brésil.

2010 Le Panama a été intégré au Baromètre trimestriel Manpower, qui couvre désormais 36 pays et territoires du monde entier. Les données corrigées des variations saisonnières du Pérou ont été prises en compte à partir du 2e trimestre. Le Costa Rica intègre les données corrigées des variations saisonnières à partir du 4e trimestre.

2011 À compter du 1er trimestre, le Baromètre Manpower intègre la Bulgarie, la Slovénie et la Turquie. Par ailleurs, les enquêtes menées en Argentine et en Afrique du Sud incluent les données corrigées des variations saisonnières, à partir du 1er trimestre. Israël et la Slovaquie ont été intégrés au Baromètre au 4e trimestre.

2012 À compter du 2e trimestre, les enquêtes menées en Grèce, au Guatemala, en Pologne, en République tchèque et en Roumanie incluent les données corrigées des variations saisonnières. La Finlande est intégrée au Baromètre au 4e trimestre. Pour la première fois, les données corrigées des variations saisonnières sont également disponibles pour la Colombie.

2013 L'enquête menée en Hongrie inclut les données corrigées des variations saisonnières à partir du 3e trimestre. Les données désaisonnalisées pour le Brésil sont intégrées au 4e trimestre.

2014 L'enquête menée au Panama inclut pour la première fois les données corrigées des variations saisonnières à partir du 2e trimestre.

À propos de ManpowerGroup™

ManpowerGroup™ (NYSE : MAN) est le leader des solutions innovantes pour l'emploi qu'il met au service des entreprises, des collectivités, des pays et des individus afin de développer durablement les talents qui soutiennent l'économie mondiale. Fort de 65 ans d'expérience du monde du travail, ManpowerGroup aide les organisations à optimiser leur réactivité et la flexibilité de leurs ressources humaines en créant de nouveaux modèles d'emploi, en définissant les bonnes pratiques de référence et en exploitant les sources de talents indispensables à ses clients, aujourd'hui et demain. Fort de son expertise en matière de travail temporaire, de recrutement, de conseil en gestion des effectifs, d'externalisation et de gestion des carrières, mais aussi d'évaluation, de formation et de développement des compétences, ManpowerGroup met à la disposition des organisations les talents dont elles ont besoin pour innover et accroître leur productivité dans un monde où le talent est devenu le fondement de notre système économique. Chaque jour, ManpowerGroup met en relation plus de 630 000 personnes avec ses 400 000 clients répartis sur 80 pays et territoires, et leur permet de développer leur expérience et leur employabilité. ManpowerGroup propose ses solutions sous les marques ManpowerGroup™ Solutions, Manpower®, Experis™ et Right Management®.
En 2013, et pour la troisième année consécutive, ManpowerGroup faisait partie des sociétés les plus éthiques au monde, confirmant ainsi sa réputation inégalée au sein de son secteur.

ManpowerGroup France - Immeuble Eureka - 13, rue Ernest Renan - 92723 Nanterre Cedex
Tél. : 01 57 66 10 00
www.manpowergroup.fr

© 2014, ManpowerGroup. Tous droits réservés.